

La Paix, un chemin d'espérance

De tout temps et en tout lieu, des hommes ont prétendu être dans le vrai et ils ont fait souffrir ceux qui n'étaient pas d'accord avec eux. Malgré les génocides, les impérialismes, les crimes répétés de civilisation en civilisation, ils n'ont pu arrêter le destin de l'humanité.

Désormais, une culture du Nous s'impose aux femmes et aux hommes conscients de l'état d'urgence du monde pour éviter de transmettre le fardeau des conflits aux prochaines générations et leur permettre de relever les défis auxquels ils auront à faire face !

La méconnaissance profonde des valeurs et des enseignements de la Culture de la paix contenue dans les traditions fait que de plus en plus, l'homme s'enlise dans un mental égocentré narcissique. Quand le souffle de l'esprit n'inspire plus les cœurs alors la conscience s'étiole et la raison déraisonne. D'où l'importance de nourrir la raison, lumière et guidance de notre être à la source de cet héritage spirituel de paix. La spiritualité s'inscrit alors dans le prolongement de la philosophie - amour de la sagesse - afin que cette dernière alimente la réflexion, donne du sens à l'action et évite à l'homme les débats spéculatifs stériles.

Dans un monde où seule la perspective prise en compte dans nos modes de réflexion et nos attitudes est l'horizontalité, l'instinct et les pulsions deviennent les maîtres. L'horizontalité est l'absence de référence à toute transcendance qui appelle la conscience de l'être humain à évaluer les conséquences de ses actions, les intentions qui les portent et les valeurs auxquelles il adhère. Si ces valeurs sont nourries par l'amour, la compassion, la justice, la générosité, l'humilité, alors les intentions seront sûrement vecteurs d'actions constructives de liens sociaux.

Par contre, si dans le rapport à soi, aux autres et au monde, l'être humain perd ces valeurs alors il les remplace uniquement par ce que lui dictent ses émotions et ses pulsions égoïstes ou sectaires au détriment de la verticalité qui interfère dans notre évolution, nos agissements et nos comportements, pour nous rappeler l'acceptable et l'inacceptable, l'humain et l'inhumain. Elle nous appelle à chaque fois à considérer nos actes et à les mesurer à l'aphorisme : « Désir pour l'autre ce que tu aimes pour toi-même ».

L'être humain responsable éduque ses passions en s'appuyant sur des valeurs universelles enracinées dans la Paix et cultivées à travers des notions, de savoir-faire, de comportements pour vivre en harmonie avec lui-même, ses semblables et son milieu naturel.

La Culture de Paix est assurément le moyen de transformation individuelle et collective dont le monde a besoin aujourd'hui. Elle est définie par les Nations Unies comme : « *un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la*

violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les États » (résolutions des Nations Unies A/RES/52/13 : Culture de la paix et A/53/243 : Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix).

Nous remercions Sa Sainteté le Pape François, qui dans sa lettre du 16 mai 2019 à propos de la Journée Internationale du Vivre ensemble en Paix, saluait l'initiative de AISA ONG Internationale et nous nous associons à son vœu afin qu'elle puisse contribuer à « la construction de ponts entre les hommes dans le respect de leurs différences et l'attention aux petits et aux pauvres et favoriser ainsi l'avènement d'une véritable fraternité universelle et d'une civilisation de l'amour. »

Je remercie les organisateurs de m'avoir associé à cette célébration de la Journée Mondiale de la Paix 2020 et j'invite les hommes et les femmes sages, épris de paix, où qu'ils soient, à semer l'espoir et à tisser les nouveaux liens de la famille humaine par une réconciliation à l'échelle universelle, le véritable défi de ce siècle.

Cheikh Khaled Bentounes
Président d'honneur de AISA ONG Internationale

Genève, le 28.01.2020